

REDACTION
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL : 51 56
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

Directeur Politique
Léon ALKA
Directeur de Publication :
Manadi KEITA
Directeur :
Fodé BERETE
●
HUITIEME ANNEE 1968

Mardi 26 Mars 1968 N° 1431 4 Pages 25 Francs.

DIMANCHE 24 MARS 1968 A LABÉ

L'organisation des Etats Riverains du Fleuve Sénégal (O E R S) est née

Dimanche 24 mars 1968 en fin d'après-midi est née à Labé, capitale de la Moyenne Guinée, l'Organisation des Etats Riverains du fleuve Sénégal.

C'est dans une atmosphère de confiance et d'espoir en l'avenir radieux des peuples africains que les Présidents Léopold Sédar Senghor, Modibo Kéita, Mokhtar Ould Daddah et Ahmed Sékou Touré ont apposé leur signature au bas du statut de l'Organisation des Etats Riverains du fleuve Sénégal.

Cet important document désormais historique engage les peuples frères du Sénégal, du Mali, de la Mauritanie et de la Guinée à coopérer encore plus étroitement dans tous les domaines économique, culturel et social.

Le 24 mars 1968 à Labé, une partie de l'Afrique s'est retrouvée et s'est adressée à toute l'Afrique entière et au monde. Cette journée qui a vu naître l'O.E.R.S. a été marquée par le magistral discours d'ouverture de la conférence, discours prononcé par le Secrétaire Général du PDG, Responsable Suprême de la Révolution, notre camarade Ahmed Sékou Touré.

Après ce message d'amitié et de solidarité militante, la séance a été suspendue pour permettre aux quatre Chefs d'Etat de se consulter. Mais la réflexion fut prompte et commune et les quatre Chefs d'Etat Léopold Sédar Senghor, Modibo Kéita, Mokhtar Ould Daddah et Ahmed Sékou Touré ont décidé d'unir et de fondre en une grande famille les peuples laborieux du Sénégal, du Mali, de la Mauritanie et de la Guinée.

Pour exprimer leur volonté de progrès, leur confiance en leur peuple, les leaders de la Révolution Africaine ont choisi leur frère de combat, le Président Ahmed Sékou Touré comme premier Président de l'Or-

ganisation des Etats Riverains du fleuve Sénégal. Les instants ont été solennels à Labé. A la séance plénière deux documents ont été présentés.

Ce fut, M. Wane Birane Mamadou, Ministre des Affaires Etrangères de la Mauritanie de lire la résolution générale en sa qualité de rapporteur. A son tour, M. Ousmane Ministre des Affaires Etrangères du Mali donna lecture du communiqué final. Dans ce communiqué les 4 Chefs d'Etat et de Gouvernement invitent le Conseil des Ministres à mettre en place les organismes de l'OERS décidés

par le statut de cette organisation. Après un tour d'horizon de la conjoncture africaine et mondiale la conférence renouvelle son soutien aux mouvements de libération africains et élève une protestation indignée après l'exécution en Rhodésie de patriotes africains et invite les peuples épris de paix de progrès et de liberté à relever ce défi. Le communiqué condamne également la discrimination raciale de l'apartheid en Afrique du Sud. La conférence salue et encourage la lutte des peuples coloniaux, la lutte du monde arabe et du Moyen-

Orient et les grandes victoires de l'invincible peuple Vietnamien. La conférence lance un appel pour mettre fin à la détérioration des termes de l'échange international. La prochaine conférence aura lieu à Dakar en mars 1969.

Avant leur départ hier matin de Labé pour Dakar, un groupe de jeunes sénégalais, membres de la délégation sénégalaise à la 3e conférence de l'O.E.R.S. a rendu une visite de courtoisie au Chef de l'Etat, le Président Ahmed Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution. Le Chef de l'Etat guinéen à cette occasion, a déclaré notamment : « Les décisions que nous avons prises à Labé sont très impor-

(Suite en page 2)

De l'enseignement des adultes

Suite de nos précédents numéros

«S'alphabétiser ou alphabétiser». Voilà le mot d'ordre du jour. Nul ne peut contester le contenu révolutionnaire de ce slogan tant il est vrai qu'entre alphabétisation et développement économique il y a un rapport nécessaire.

Le succès d'une campagne d'alphabétisation est subordonnée à un certain nombre de facteurs. Ces facteurs sont d'ordre politique, social et pédagogique. Ils ont fait l'objet de nombreux commentaires. Notre intention est d'insister sur les facteurs pédagogiques tout en nous limitant aux problèmes spécifiques de l'enseignement des adultes. L'exposé s'adresse donc en premier lieu aux futurs maîtres d'Education Populaire ainsi qu'aux organisateurs des programmes d'alphabétisation.

Peut-on enseigner sans connaissances pédagogiques ?

Oui, certainement. Nombreux sont les instructeurs les professeurs et animateurs qui enseignent et n'ont pas reçu de formation pédagogique. Nous avons nous-mêmes acquis bon nombre de connaissances qui nous ont été transmises par des personnes qui n'étaient pas des pédagogues.

Parfois un certain don, une certaine intuition, des connaissances psychologiques peuvent suppléer à la méconnaissance de la pédagogie. Par don et par expérience cumulés certains instructeurs sont d'excellents pédagogues.

Nous devons cependant constater

— que tous les individus ne possèdent pas des aptitudes à l'enseignement.

— que parfois l'expérience est acquise au détriment des enseignés.

— que l'expérience n'est pas toujours formatrice : l'erreur peut demeurer et devenir routine.

Problème de la motivation des adultes

— Comment les adultes apprennent-ils ?

Pour apprendre, le sujet doit être motivé

Les motivations sont différentes pour l'enfant et pour l'adulte. Pour l'enfant et sa famille l'école apparaît comme un moyen de promotion individuelle presque assuré et aisée.

Suite en page 2

Arrêté du Secrétariat d'Etat à la Présidence chargé de l'Intérieur et de la Sécurité

Le Secrétaire d'Etat à la Présidence chargé de l'Intérieur et de la Sécurité arrête : sont interdites, pour compter de la publication du présent arrêté, et sur toute l'étendue du Territoire de la République de Guinée, les manifestations tapageuses et dépensières à l'occasion des cérémonies de mariages, de baptêmes, de funérailles et circoncisions etc...

Tout contrevenant aux présentes prescriptions se verra exposé aux sanctions suivantes :

1° Retrait de la Carte du Parti ;

2° Confiscation pure et simple et au profit de l'Etat, de tous les biens matériels réunis à l'occasion de la cérémonie.

Les Bureaux fédéraux, les Services de Sécurité et la Milice Populaire sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent arrêté.

LA VIE DANS LA NATION

ALPHABETISATION

suite de la 1ère page

ment accessible. Pour l'adulte analphabète, l'effort à faire est utile et qu'elle lui est accessible. L'aspiration au progrès est chez l'élève générale et diffuse, chez l'adulte, elle se situe plus souvent à un niveau professionnel et le contenu du programme d'alphabetisation doit tenir compte de ses préoccupations.

Les méthodes d'éducation des adultes et matériel d'enseignement doivent être différents de ceux utilisés pour les enfants.

Chez l'adulte, l'enseignement doit être directement lié à la vie quotidienne à ses intérêts, et expériences.

Organisateurs et futurs maîtres doivent se poser les questions suivantes :

— Quoi (qu') enseignons-nous ?

(quelles matières ? sont-elles utiles, Quels sont nos buts et objectifs ?

— Qui enseignons-nous ?

(les connaissons-nous ? Comment apprennent-ils ? Quelle est leur profession ?

— Quand enseignons-nous ?

(Sont-ils intéressés à cette époque précise ? Ont-ils d'autres soucis plus urgents ? Quelle sera la durée de l'enseignement les cours sont-ils bien répartis dans le temps ?

— Où enseignons-nous ?

(A l'usine ?, à l'atelier ? Dans une classe ? Peuvent-ils dire qu'ils ne savent pas ?

— Comment enseignons-nous ?

(Nos méthodes sont-elles les bonnes

Nous suggérons quelques types de réponses. Nous insistons sur le fait qu'il s'agit bien de suggestions car les réponses à ces différentes questions ne pouvant être que relatives : à la région, au public, etc...

Quoi ? Quel sera le contenu du programme de l'enseignement ? Pour les ouvriers : des leçons de calcul et de technologie élémentaire

Paysans : notions élémentaires d'agronomie

Femmes : puériculture

Pour toutes ces catégories de travailleurs, prévoir un enseignement idéologique.

Qui ? Notre programme d'alphabetisation ne prévoit pas de limites d'âge des personnes à alphabetiser. Nos élèves sont aussi bien des adultes de tout âge, des vieillards que des jeunes. Le problème essentiel est que le

MEP connaisse son public. Il serait intéressant et même recommandé que le maître soit choisi dans le milieu professionnel et socio-économique des élèves.

Quand ? Proscrire :

— Les cours après le travail sous forme de conférences de grands professeurs

— Les cours au moment de grandes activités agricoles

Où ? Quels sont les centres d'implantation ? Leur choix dépend à la fois du contenu d'enseignement et du public à enseigner. D'une façon générale les locaux seront des établissements de travail.

services d'hygiène et de la santé (manipulation de la mort aux rats et d'autres poisons)

centres de médecine et d'élevage

centres de garages

usines

écoles du Parti...

Comment ? C'est le plus important de tous les aspects pédagogiques car de la méthode employée dépend le succès de l'enseignement. Le problème est essentiellement d'ordre psychologique. Il faut rappeler ici que tout apprentissage obéit à un certain nombre de lois :

L'apprentissage se fait plus rapidement et a le plus de chance de se conserver si l'activité s'appuie sur une capacité physique et intellectuelle d'accomplir cette activité

Le sujet doit avoir l'occasion de percevoir des relations significatives entre les éléments de but vers lequel son travail est dirigé.

L'apprentissage est facilité quand il progresse dans des conditions où, le locuteur a l'occasion de faire des expériences satisfaisantes à ses ajustements personnel et social.

Apprendre, c'est relier des notions nouvelles aux anciennes d'une manière nouvelle par des rapports nouveaux.

« On n'apprend qu'en agissant

On n'agit que si on est motivé

On n'est motivé que si l'on

a un problème à répondre

S'agissant d'adultes le maître doit avoir présents à l'esprit les points suivants.

1. Les élèves ont appris quelque chose de la vie. Sur certains points ils ont davantage de connaissances que le maître ce dernier est gêné ! Il serait maladroit d'y pallier par un comportement dominateur.

2. Les relations maître-élève

sont généralement autoritaires. S'agissant des adultes il faut se rappeler :

a) que les relations de type coopératif favorisent le rendement mieux que celles des types anachroniques ou laisser faire.

b) Qu'une communication n'est réelle que si elle est bilatérale : la réponse de l'élève permet l'ajustement des questions du maître.

c) que les relations autoritaires développement des réactions d'agressivité ou d'apathie.

3. notre moyen pédagogique essentiel est la parole

Quelle est la qualité de notre outil (la parole) ? On peut parler trop fort, trop bas, trop vite, sans regarder l'auditoire.

Notre vocabulaire est-il le leur ?

Contrôle des résultats

Ce n'est pas tout d'alphabetiser, il faut donner le moyen d'utiliser les connaissances ac-

quisies. Certaines méthodes de transmission de l'information (journaux muraux, opuscules, tracts, affiches) pourraient être mises en oeuvre utilement surtout si le texte est réel, concret, illustré par des images et des dessins.

Dans le domaine agricole par exemple, l'information portera sur les améliorations des procédés de stockage, la lutte contre les parasites, la meilleure utilisation des engrais. Le résultat serait jugé satisfaisant si l'on peut constater un accroissement de la productivité du paysan alphabétisé, donc de sa récolte et de son revenu.

Disons qu'il s'agit là d'un contrôle à long terme. Dans l'immédiat les maîtres pourront utiliser les méthodes traditionnelles : interrogation après chaque leçon, déchiffrement des mots d'ordre et slogans sur pancartes.

Amar Fofana Professeur à l'IPC Conakry

L'O E R S EST NEE

(Suite de la première page)

tantes. Elles constituent pour nous un engagement historique pris devant nos peuples respectifs et devant toute l'Afrique comme je l'ai dit dans le discours de clôture, a poursuivi le Président Ahmed Sékou Touré. L'important pour nous chefs d'Etat c'est de rester fidèles à ces engagements. La réalisation effective de ceux-ci repose essentiellement sur l'action conjuguée de nos peuples. Or, qui dit peuple dit jeunesse en tant que force d'avenir à laquelle incombe l'accomplissement des aspirations du peuple. Les jeunes du Sénégal, du Mali, de Mauritanie et de Guinée doivent s'unir, perfectionner leur organisation, élever leur niveau de compréhension. Ils doivent nous bousculer car dans tous les pays du monde, l'action de la jeunesse doit accélérer le processus de qualification des masses. Ils doivent, a encore déclaré le Responsable Suprême de la Révolution renforcer l'unité nationale dans leur pays respectif.

Pour terminer, Nous faisons confiance aux jeunes du Sénégal, du Mali, de Mauritanie et de la Guinée pour assurer la réussite de l'O.E.R.S. ».

Monsieur Thierno Bah, membre de l'U.P.S., conseiller tech-

nique à l'Education Populaire et aux Affaires Culturelles a pris la parole au nom des jeunes sénégalais pour féliciter chaleureusement les 4 Chefs d'Etat de l'O.E.R.S. pour les importantes décisions qu'ils ont prises à Labé et qui ouvrent à nos peuples de nouveaux horizons de coopération fraternelle et d'amitié sincère. M. Thierno Bah a déclaré que la tâche des jeunes de nos 4 pays est de soutenir de tous leurs efforts cette initiative heureuse de nos Chefs d'Etats qui ont le mérite exceptionnel de transcender toutes les difficultés pour engager une entreprise commune aux perspectives illimitées — « ce faisant, a encore déclaré le porte parole sénégalais, ils se sentent intégrés davantage aux profondes aspirations de nos peuples qu'ils incarnent aujourd'hui avec honneur et dignité — C'est, pourquoi, a-t-il poursuivi, nous n'aurons plus le complexe du culte de la personnalité car en vous identifiant aux légitimes espérances de nos peuples, vous méritez l'appui total et l'admiration de tous patriotes africains. Nous soutiendrons donc les Chefs d'Etats, a-t-il conclu. Nous vous demandons comme vous l'avez si bien manifesté lors de votre rencontre de Labé d'être tolérant à notre égard.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

LE RAPPORT D'ACTIVITE PRESENTE AU 5^e CONGRES DE LA J.R.D.A. PAR LE CAMARADE IDRISSE TRAORE

(Suite de nos précédents numéros)

4^o) Par ailleurs, dans tous les départements administratifs toutes les entreprises et sociétés, nous demandons que dans l'horaire normal de travail, une heure par jour soit consacrée à l'alphabétisation : soit de 14 heures à 15 heures.

Il sera confectionné dans toutes les cités des pancartes en langues nationales portant des mots d'ordre du Parti. Ces pancartes seront placées à tous les carrefours des rues, devant tous les bâtiments publics, dans les permanences et autres lieux de réunion.

Les pancartes de ce genre devront être multipliées au maximum. Les comités spéciaux peuvent même disposer de 20 à 30 pancartes qui seront lues à raison de 5 pancartes par exemple au cours de chaque réunion par l'ensemble des militants réunis.

6^o) Tous les organismes de la JRDA devront obligatoirement adresser au Journal Horoya des articles en langues nationales.

7^o) Toutes nos correspondances entre nos différents organismes doivent être rédigées à la fois en langue française et dans une langue nationale.

Camarades, soyons convaincus que le succès de cette campagne d'alphabétisation repose essentiellement sur la rigueur et la Résolution avec lesquelles nous combattons le mal. Tous les moyens doivent être mis en œuvre pour qu'au bout de quelque temps l'analphabétisme soit enrayé définitivement de la Guinée.

MOUVEMENT NATIONAL DES PIONNIERS

Depuis notre IV^e Congrès National, le mouvement des pionniers a connu d'intenses activités tant sur le plan intérieur qu'extérieur.

Sur le plan intérieur nous avons :

- créé et animé l'émission : « le jeudi des pionniers », qui trouve un écho favorable dans tous les milieux;

- mis au point trois brochures : a) « Connaissance du mouvement » à l'usage des pionniers de Guinée.

- b) « Fascicule de secourisme »
- c) « Technique des pionniers ».

Toutes ces brochures sont

actuellement sous presse à l'Imprimerie Patrice LUMUMEA.

A cela il faut ajouter de nombreux feux de camp, de rencontres et de sorties. Plusieurs brigades de pionniers de différentes fédérations ont procédé au passage des produits de crû et à des travaux d'assainissement.

Sur le plan extérieur, plus de cinquante responsables et pionniers des fédérations ont participé aux séminaires et camps internationaux de vacances dans les pays amis :

- République Démocratique Allemande,
- République Socialiste de Tchécoslovaquie,
- U.R.S.S.
- Finlande,
- Hongrie.

Le mouvement national des Pionniers a une mission éducative, il doit compléter l'enseignement scolaire en lui apportant un contenu dynamique et révolutionnaire par la formation politique, civique, normale et physique. C'est dire donc que le mouvement des pionniers est la section de la J.R.D.A. qui doit intéresser aussi bien les enfants que leurs parents.

Cependant une sérieuse réorganisation et réanimation des différentes brigades doivent être entreprises dans l'immédiat. Ces brigades constituées au niveau des comités spéciaux et de tous les groupes scolaires auront pour mission :

- de réactiver la conscience patriotique et l'esprit combatif qui a toujours caractérisé la JRDA.

- de poursuivre de manière intensive l'assainissement des comités, établissements et lieux publics.

- d'animer les C.E.R. et de contribuer au développement des arts et des sports.

- de concourir à la constitution effective de notre pharmacopée.
- de renforcer l'unité nationale en combattant résolument toutes les manifestations irrationnelles de division de notre société.

Ainsi, les pionniers constitueront une section dynamique au sein d'une jeunesse éprise de paix et de liberté, une jeunesse laborieuse, vigilante, combative, en un mot révolutionnaire, patriote.

SPORTS

Pour arracher le sport à une infime minorité privilégiée des

grandes villes, le Parti Démocratique de Guinée a pris, dès 1960, la décision salutaire de l'organiser en son sein, le mettant ainsi au niveau du peuple, agent et moteur du progrès démocratique.

Ainsi le sport débarrassé de l'esprit de lucre, hier éternellement au sujet et objet de discorde, est devenu en République de Guinée un fait social qui concourt d'une manière dynamique à la réalisation des nobles idéaux de notre Parti, sur le front culturel et social. Il est devenu réellement un sport de masse dans toute l'acceptation du terme et cela grâce à sa structure et l'émulation saine que le Parti a su créer autour des compétitions sportives.

Le sport est vite apparu comme un élément de mobilisation comme un moyen d'éducation et un facteur puissant de resserrement des liens entre les jeunes.

Cette situation lui confère de lourdes responsabilités car le sport, c'est aussi un jeu, avec les passions qu'il crée et qu'il entretient et qui débouchent toujours sur un antagonisme facteur de troubles et d'incidents.

Ces incidents émaillent encore certaines de nos compétitions sportives, dénaturant parfois l'objectif assigné au sport. C'est le lieu ici de condamner tous ces incidents contraires à l'esprit sportif. Si le sport en Guinée intéresse tout le peuple, il lui faudrait alors se mettre au diapason de la Révolution, tant sur le plan extérieur où il demeure toujours au-dessous de ses possibilités réelles, que sur le plan intérieur où son organisation et l'infrastructure présentent encore des insuffisances.

Il importe de combler ces insuffisances afin que le sport soit véritablement dans toutes ces manifestations le reflet de notre Révolution.

Ceci implique nécessairement que notre politique sportive, après les succès éclatants remportés sur le plan du sport éducatif, engage résolument toutes ses possibilités pour le développement d'un sport hautement compétitif, capable de réaliser avec celui des autres nations.

Le foot-ball par exemple, sport roi par excellence, souffre de beaucoup de maux. D'une part,

de par sa popularité même, s'en préoccupent beaucoup de gens aux compétitions diverses et le plus souvent contestables, qui créent et entretiennent une certaine confusion ; d'autre part, il est des aspects, celui des jeunes notamment (juniors et cadets), qui sont négligés pour les rendements plus immédiats (équipes séniors). Par ailleurs, la méconnaissance des lois du jeu par certains arbitres et responsables, jointe à une passion exacerbée, est à la base de bien des incidents que nous avons eu à déplorer au cours des précédentes saisons sportives. L'équipe nationale de foot-ball a jusqu'ici posé des problèmes auxquels il faut maintenant trouver une solution adéquate. Le championnat corporatif dont les succès ont été très réconfortants malgré certaines passions, doit être repris.

Toutes les autres disciplines doivent être reprises entièrement et leur pratique doit être vulgarisée.

(A suivre)

Congrès de la Fédération du Bâtiment et des Matériaux de construction

Le Congrès de la Fédération du Bâtiment et des Matériaux de construction, convoqué à Conakry dans la salle des Congrès de la Bourse du Travail le 15 Mars 1968 ;

- se réjouit des élections législatives qui ont été caractérisées par l'élection à l'Assemblée Nationale et aux Assemblées régionales des cadres de la CNTG, et qui concrétisent les options révolutionnaires irréversibles du Parti Démocratique.

- Salue la maturité politique de la classe ouvrière Guinéenne intensément soudée au peuple militant pour avoir le 1^{er} janvier 1968 par 99.99 % de pourcentage de votants, élu à la magistrature Suprême de l'Etat, le Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée, le camarade Ahmed Sékou Touré qui restera le symbole de la lutte pour l'émancipation du peuple de Guinée et l'unité du Continent Africain.

- exprime au Chef de l'Etat ses sentiments d'indéfectible attachement et de fidélité inconditionnelle.

Le Congrès

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN

DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX
(C. C. P.) 7770

BANQUE CENTRALE
REPUBLIQUE DE GUINEE
(B.C.R.G.) 32-34-58

9^e anniversaire de la J.R.D.A.

Les manifestations du 9^{ème} Anniversaire de la JRDA se dérouleront le dimanche 31 mars 1968 et seront présidées par les membres du Comité National et du Conseil National de la JRDA conformément au programme suivant :

- 1 - Conakry I par le Secrétaire Général de Conakry II
- 2 - Conakry II par le Secrétaire Général de Conakry I

3 - Dubréka par le Secrétaire Général de Fria

4 - Fria par Mme Diabaté née Mato Safiatou

Mme Bossheïn née FAFOU membres du Comité National de la JRDA et le Secrétaire Général de Dubréka

5 - Boffa par le Secrétaire Général de Boké

6 - Boké par Béréte Daouda, Mme Camara membres du Comité National de la JRDA et le Secrétaire Général de Boffa

7 - Téliélé par le Secrétaire Général de Kindia

8 - Forécariah par Keita Diamadi membre du Comité National et le Secrétaire Général de Téliélé

9 - Kindia par le Secrétaire Général de Forécariah

10 - Mamou par le Secrétaire Général de Dalaba

11 - Dalaba -" le Secrétaire Général de Mamou

12 - Pita -" le Secrétaire Général de Tougué

13 - Tougué -" le Secrétaire Général de Pita

14 - Labé -" le Secrétaire Général de Mali

15 - Mali -" Baldé Abdoulaye Diao membre du Comité National et le Secrétaire Général de Labé

16 - Gaoual par le Secrétaire Général de Koundara

17 - Koundara par Keita Kaba membre du Comité National et le Secrétaire Général de Gaoual

18 - Siguiri le Secrétaire Général de Kouroussa

19 - Kouroussa le Secrétaire Général de Siguiri

20 - Kankon par Sissoko Sékou membre du Comité National et le Secrétaire Général de Kérouané

21 - Kérouané par le Secrétaire Général de Kankon

22 - Faranah par le Secrétaire Général de Dabola

23 - Dinguiraye par Camara Ibrahima membre du Comité National et le Secrétaire Général de Faranah

24 - Daboia Secrétaire Général de Dinguiraye

25 - Kissidougou par le Secrétaire Général de Guéckédou

26 - Macenta par Sakho Mohamed membre du Comité National et le Secrétaire Général de Kissidougou

27 - Gueckédou par le Secrétaire Général de Macenta

28 - Beyla par le Secrétaire Général de N'Zérékoré

29 - N'Zérékoré par le Secrétaire Général de Yomou

30 - Yomou par Traoré Idrissa Secrétaire Général du Comité National et le Secrétaire Général de Beyla

Les meetings organisés à cette occasion porteront sur :

1^o Le compte rendu des travaux du 5^e Congrès National de la JRDA.

2^o La mobilisation et la participation de la JRDA en Général et du service civique en particulier :

A la Campagne agricole 1968

A la Campagne nationale d'Alphabétisation.

Communiqué de la Commission nationale d'Organisation

La commission nationale d'organisation communique :

Le programme de visite du Président Modibo Keita et de Madame dans les fédérations de Boké, Kissidougou, Macenta, N'Zérékoré et Kankon est arrêté comme suit :

Mardi 26 mars visite à Boké

- 1 Choeur de Boké 1964
 - 2 Ballet de Dubréka
 - 3 Choeur de Boffa
 - 4 Ballet de Boké, 1967
- Orchestres de Boké, Dubréka, Boffa.

Mercredi 27 mars 1967, Macenta

- 1 Choeur «Landan» de Guéckédou
 - 2 Ballet de Macenta 1965
 - 3 Choeur de Gueckédou
 - 4 Ballet de Gueckédou
- Orchestres de Gueckédou, Macenta

Jeudi 28 mars, N'Zérékoré

- 1 Choeur de N'Zérékoré
 - 2 Ballet de Beyla
 - 3 Ballet de Yomou
 - 4 Choeur de Beyla
- Orchestres Beyla, N'Zérékoré

Vendredi 29 mars, Kankan

- 1 Pièce de Siguiri
- 2 Ensemble Instrumental de Kankan

PAIGC Nouvelles victoires sur les troupes coloniales Portugaises

Au cours de la première quinzaine du mois de mars courant, l'artillerie de notre armée régulière, moyennant des canons et mortiers, a de nouveau bombardé, parmi d'autres, les camps retranchés de Fulacunda et Catio (le 3), Buba (le 8) et Guiledje (le 11 mars), les principales positions encore tenues par les colonialistes portugais dans le Sud du pays. L'ennemi a subi, au cours de ces actions, de lourdes pertes en vies humaines.

Dans la même période, nos combattants ont causé d'importants dégâts dans les installations des postes de Binta, sur le fleuve Farin et Jabadé, sur la rive gauche du fleuve Gaba, au cours de bombardements intenses qui ont eu lieu les 2 et 5 mars.

Au Front Est, parmi les actions sur les routes, nous signalons, le 12 mars une embuscade tendue sur la route Pitche-Buruntuma, à 7 km de cette localité, action au cours de laquelle nos combattants ont détruit deux camions, tué 17 soldats ennemis et blessé plusieurs autres. Un des véhicules détruits transportait une cargaison de denrées alimentaires qui ont pu être en partie récupérées par nos forces.

ZIMBABWE

Grande offensive des patriotes Africains

Dans un communiqué commun, le Parti Nationaliste Rhodésien «ZAPU» (Union du peuple Africain du Zimbabwe) et le Parti Nationaliste sud Africain «ANC» (Congrès National Africain) qui viennent de décider une action commune, annoncent que leurs forces ont atteint mardi à la mitrailleuse deux avions et un hélicoptère des forces du Gouvernement raciste Rhodésien et qu'elles ont mis 23 hommes hors de combat.

Le communiqué souligne que le gouvernement de Salisbury utilise l'aviation non seulement contre les combattants, mais également contre les villageois Africains. Il ajoute que les deux mouvements nationalistes ont

lancé une nouvelle campagne pour venir à bout du régime raciste de Ian Smith.

De son côté le Parti Nationaliste Rhodésien «ZANU» (Union Nationale Africaine du Zimbabwe) annonce que les combats continuent dans la région de Makuti, à soixante km à l'intérieur du territoire rhodésien, ainsi que dans les régions de Karoi, Miami et Sinoa.

Par ailleurs les représentants à Alger de tous les mouvements de libération d'Afrique et d'Asie, parmi lesquels le FNL Sud-Vietnamien, ont exprimé mercredi leur solidarité indéfectible et militante avec le peuple frère

du Zimbabwe et son organisation d'avant-garde, le «ZAPU» (Zimbabwe African People Union).

Ils condamnent également les pays occidentaux qui, affirmant-ils, ont collaboré activement avec le régime raciste de Ian Smith pour transformer le Zimbabwe en un vaste camp de concentration semblable à ceux de l'Allemagne hitlérienne.

Après avoir demandé à tous les pays une aide efficace et accrue pour les combattants du Zimbabwe, les représentants des mouvements de libération ont mis en garde les pays africains, particulièrement ceux d'Afrique Australe contre «le danger, que représente l'axe prétoiria - Lisbonne - Salisbury qui vise à perpétuer et élargir la domination blanche dans cette partie Australe du continent Africain.